

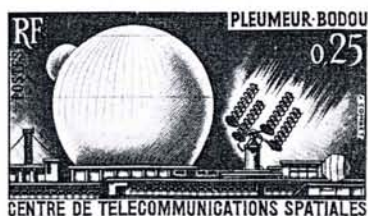


RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 29 septembre 1962, à PLEUMEUR-BODOU (Côtes-du-Nord) et du 1^{er} octobre dans les autres bureaux, deux timbres-poste consacrés aux Télécommunications spatiales.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES



« Centre de Télécommunications spatiales. Pleumeur-Bodou. »

Valeur : 0,25 NF

Couleurs { bistre clair
gris
vert

Dessiné et gravé en taille-douce par COMBET.



« Première liaison de Télévision par satellite - 11-12 juillet 1962. »

Valeur : 0,50 NF

Couleurs { bleu foncé
bleu
vert clair

Dessiné et gravé en taille-douce par DURRENS.

Format horizontal 27 × 48 (25 timbres à la feuille, dentelé 13)

La réussite spectaculaire les 11 et 12 juillet 1962 de la première liaison intercontinentale entre deux stations terrestres française et américaine (et même trois, en comptant la station anglaise) par l'intermédiaire d'un satellite artificiel « Telstar » est bien connue de tous, grâce aux nombreux reportages et articles qui ont été publiés à cette occasion.

Mais si le petit village breton de PLEUMEUR-BODOU est désormais célèbre dans le monde entier, cette réussite est à la fois le symbole et le résultat de longues recherches, poursuivies avec ténacité depuis de nombreuses années par le Centre National d'Études des Télécommunications (C.N.E.T.), organisme interministériel dépendant du Ministère des Postes et Télécommunications. Animé par une direction et un corps d'ingénieurs d'élite, le C.N.E.T. dispose à Paris des laboratoires et des bureaux d'Issy-les-Moulineaux, et a organisé en Bretagne, dans le cadre d'une politique raisonnée de décentralisation, des installations fixes destinées à poursuivre des recherches et des expériences qui sont à l'avant-garde des réalisations de demain. C'est ainsi qu'a été réalisée, en coopération avec les techniciens américains et avec le concours des Industries françaises spécialisées, une station expérimentale, celle de Pleumeur-Bodou, en pleine lande bretonne au nord-ouest de Lannion. D'une superficie d'environ 150 hectares, la configuration de la station est telle qu'elle est à l'abri des interférences et permet la poursuite de satellites jusqu'à 7° au-dessus de l'horizon. Outre les nombreux émetteurs, récepteurs, calculateurs électroniques et radars, il fallait disposer d'une énorme antenne émettrice et réceptrice susceptible de recueillir les ondes relativement faibles émises par des engins passant à très haute altitude. De là, l'installation d'une immense coupole de 64 mètres de diamètre, le « radôme », enveloppe de dacron et caoutchouc remplie d'air très sec en faible surpression ; sous le radôme : l'antenne mobile, ses mécanismes et son équipement électronique.

L'expérience du « planétoïde » artificiel « Telstar » a été entreprise essentiellement pour démontrer la possibilité de la « mondovision » et surtout d'une liaison téléphonique à grand nombre de voies (600) entre les continents américain et européen : il est évident que les démonstrations de télévision, si elles offrent un grand intérêt pour le public, ne peuvent être qu'un aspect des perspectives offertes aux liaisons intercontinentales. La rentabilité du nouveau système est attendue d'un large développement du trafic téléphonique, qui normalement doit croître avec le développement des échanges. Ainsi le XX^e siècle achève-t-il, sous tous ses aspects, la conquête de l'espace et du temps !